

EVALUATION DES CONNAISSANCES SUR LA MESOTHERAPIE

ENQUÊTE DANS UN CABINET DE MÉDECINE GÉNÉRALE ET DE MÉSOTHÉRAPIE

Dr Cécile BRULEIN

INTRODUCTION

Le postulat thérapeutique de la mésothérapie vise à rapprocher le lieu de la délivrance de la thérapeutique, du lieu où s'exprime la pathologie, pour une plus grande efficacité, et pour éviter ainsi des effets secondaires systémiques. (1) Même si ses indications sont nombreuses, la mésothérapie est surtout utilisée dans le traitement de la douleur et à visée esthétique. Elle appartient aux médecines complémentaires et alternatives. L'OMS estime qu'environ la moitié de la population française a eu au moins une fois recours à une médecine non conventionnelle. Pourquoi cette technique est elle moins connue que d'autres comme l'homéopathie, l'acupuncture ou encore l'ostéopathie? Que connaissent vraiment les patients à ce sujet? Nous tenterons de répondre à ces questions et d'établir un état des connaissances de la mésothérapie grâce à une étude réalisée dans un cabinet de médecine générale et de mésothérapie.

MATERIEL ET METHODE

L'objectif de l'enquête est d'évaluer la perception de la mésothérapie par les patients, tant sur le plan technique que sur son efficacité. L'étude voulait savoir, dans un premier temps, si les patients connaissaient l'existence de la mésothérapie, sa définition, ses indications et éventuellement les appréhensions ou idées reçues sur la technique. Puis, l'étude déterminait, pour les patients qui avaient déjà bénéficié de la mésothérapie, les pathologies les plus couramment soignées ainsi que l'efficacité du traitement.

Il s'agit d'une étude prospective quantitative. Elle a été réalisée à l'aide d'un questionnaire anonyme, incluant majoritairement des questions fermées, afin de simplifier les conditions de recueil et d'analyse. L'enquête a été réalisée du 26/02/2016 au 11/03/2016 au sein du cabinet du Dr Beddok, médecin généraliste et mésothérapeute. Les patients répondaient au questionnaire à la suite de la consultation.

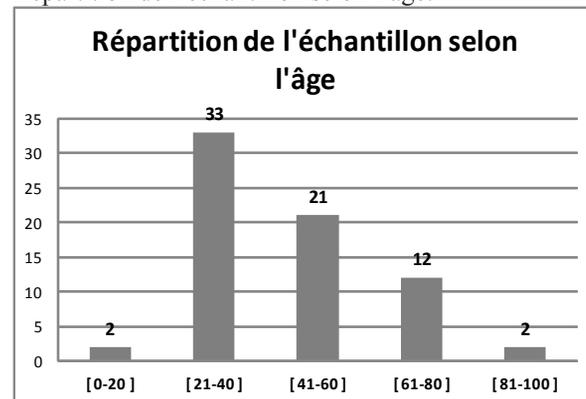
RESULTATS

Au cours de l'enquête 70 questionnaires ont été récoltés. Les résultats ont été traités à l'aide du logiciel Excel.

Répartition de l'échantillon selon le sexe:

L'échantillon comprend 70 patients, dont 43 femmes (61%) et 27 hommes (39%).

Répartition de l'échantillon selon l'âge:



L'âge moyen de l'échantillon est donc de 44,4 ans.

Répartition de l'échantillon selon les catégories socio-professionnelles:

L'échantillon se compose majoritairement de cadres et professions libérales (54%) et de retraités (21%).

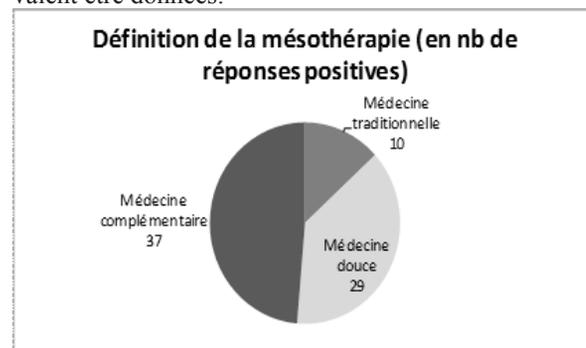
Les connaissances en matière de mésothérapie

Connaissent-ils l'existence de la mésothérapie?

Sur l'ensemble du panel, 31 personnes soit 44%, ont déjà entendu parler de la mésothérapie. A la question: «par quel moyen ont-ils connu la mésothérapie?», les 31 patients connaissant la mésothérapie ont répondu majoritairement: par leur médecin (52%), puis leurs proches (23%), les médias (16%), internet (3%) et enfin autres (6%).

Définition de la mésothérapie:

Nous avons demandé à l'ensemble de l'échantillon si, pour eux, la mésothérapie était une médecine traditionnelle, une médecine douce / naturelle ou une médecine complémentaire alternative. Plusieurs réponses pouvaient être données.



La revue de Mésothérapie

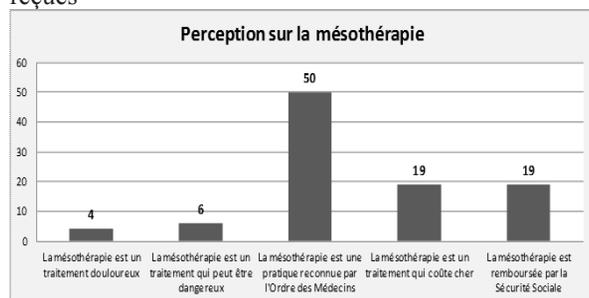
Enfin, nous avons demandé aux 70 patients si la mésothérapie consistait à injecter des médicaments dans la peau. 32 personnes ont répondu VRAI, 32 ont répondu FAUX. 6 n'ont pas répondu.

Parmi les 31 patients ayant déjà entendu parler de la mésothérapie, 23 répondent VRAI (74%), 7 répondent FAUX (23%).

Indications

80% de l'échantillon pensent que la mésothérapie permet de traiter la douleur. A l'inverse, seuls 20% des personnes interrogées pensent que la mésothérapie est utilisée à visée esthétique. 87% nous disent que la mésothérapie se pratique en complément d'autres traitements.

Perception de la mésothérapie: appréhensions et idées reçues



Patients ayant bénéficié de la mésothérapie parmi l'échantillon.

Parmi les 70 personnes interrogées, 14 personnes soit 20%, ont déjà bénéficié de la mésothérapie.

Répartition des pathologies traitées.

L'indication principale retrouvée est le traitement de la douleur. En effet, 11 personnes sur 14 ont été traitées par mésothérapie pour diverses pathologies douloureuses telles que des tendinopathies, de l'arthrose ou encore des lombalgies. 1 personne a déclaré avoir été traitée pour de la cellulite, 1 pour de la spasmophilie, 1 pour de la sinusite.

Efficacité de la mésothérapie.

Nous avons demandé aux 14 patients ayant bénéficié de la mésothérapie d'évaluer l'efficacité de la mésothérapie, sur une échelle de 0 à 10. 5 personnes ont noté l'efficacité de la mésothérapie à moins de 6. Les 9 autres patients ont noté l'efficacité du traitement à 6 ou plus. 64% des patients ayant eu recours à la mésothérapie, recommanderaient la mésothérapie à leurs proches.

DISCUSSION

Les biais de l'étude

Biais sur l'échantillon

Le nombre de patients inclus dans l'étude étant restreint (70 personnes), nous ne pouvons pas généraliser nos résultats mais cela nous donne un reflet de l'état

des connaissances des patients sur la mésothérapie. De plus, l'échantillon n'est pas très représentatif. Nous remarquons une majorité de femme parmi les 70 patients inclus dans l'étude. Par ailleurs, l'étude est constituée majoritairement de cadres et professions libérales ainsi que de retraités. Cela est lié principalement au lieu où l'étude a été réalisée. En revanche, l'échantillon, bien que restreint, regroupe les principales pathologies rencontrées en médecine générale.

Biais de recrutement.

Les patients recrutés pour l'étude ne faisaient pas tous partie de la patientèle du médecin traitant. La relation médecin malade n'est donc pas la même et a pu influencer les réponses de ces patients.

Biais de recueil de données.

Les questionnaires n'ont pas tous été remplis en présence du médecin. Nous avons pu constater que certains questionnaires n'étaient que partiellement remplis.

Discussion des résultats.

Etat des connaissances sur la technique

Il existe une méconnaissance de la mésothérapie. En effet, seuls 44% de l'échantillon ont déjà entendu parler de la mésothérapie et seulement 20% en avaient déjà bénéficié. Cela paraît étonnant car l'étude a été réalisée dans un cabinet de médecine générale et de mésothérapie. D'autres études ont été menées pour évaluer les connaissances des patients à ce sujet. Dans une étude réalisée en 2015 pour évaluer la perception de la mésothérapie par les patients d'un cabinet de ville, dans le cadre de la prise en charge de pathologies musculo-squelettiques, 41% avaient une idée approximative de la mésothérapie et 12% de l'échantillon avaient eu recours à la mésothérapie antérieurement (2).

L'étude montre que l'information concernant la mésothérapie provient majoritairement du médecin. Cela n'est pas étonnant puisque cette étude a été réalisée dans un cabinet où le médecin exerce de la mésothérapie. Toutefois, cette information a pu bien sûr provenir d'autres médecins.

Définition de la mésothérapie.

Concernant la définition de la mésothérapie, une majorité (53%) estime qu'il s'agit d'une médecine complémentaire et alternative. 41% pensent tout de même qu'il s'agit d'une médecine douce ou naturelle. Cette confusion peut déjà venir du fait qu'il existe une multiplicité des termes sémantiques. En France, se côtoient de nombreuses appellations: médecines parallèles, douces, alternatives, traditionnelles, naturelles, holistiques, entre autres (3). Tous les patients de l'échantillon ne connaissent pas forcément la définition de chaque terme. Quand on demande ensuite si la mésothérapie consiste à injecter des médicaments dans la peau, la moitié de l'échantillon répond FAUX. Cela montre encore la méconnaissance de cette technique. Par contre, pour les

31 personnes connaissant la mésothérapie, ce chiffre baisse à 23%. Comme on l'a vu, l'information sur la technique a été principalement donnée par le médecin. On voit donc que cette information a été bien réalisée.

Indications:

Malgré la méconnaissance de la technique, les patients donnent les bonnes indications de la mésothérapie. Ainsi, une très grande majorité (80%) affirme que la mésothérapie permet de traiter la douleur. Ils pensent aussi que la mésothérapie s'emploie avec la médecine conventionnelle et peut être utilisée de manière préventive. Par contre, très peu connaissent la méso esthétique. Cela peut venir du fait que le Dr BEDDOK ne pratique pas de mésothérapie à visée esthétique. Là encore, si l'information provenait d'internet par exemple, cela aurait été sûrement différent. En effet, quand on fait des recherches sur internet sur la mésothérapie, on trouve principalement des articles, des sites sur la méso esthétique.

Perception des patients sur la technique

L'étude voulait découvrir si les patients avaient des idées reçues ou des appréhensions sur la mésothérapie. On remarque en fait qu'il y en a peu. En effet, que les patients aient déjà entendu parler ou non de la mésothérapie, la plupart pense que ce n'est pas un traitement douloureux, et qu'il n'est pas dangereux. Ils estiment que c'est un traitement reconnu par l'ordre, qu'il ne coûte pas forcément cher même s'il n'est pas remboursé par la sécurité sociale. Concernant cette perception, il n'y a pas de différence significative entre les personnes ayant déjà entendu parler ou non de la mésothérapie. L'information donnée est encore une fois primordiale. Pour les patients n'ayant jamais reçu d'information, on peut supposer, au vu de leurs réponses, qu'ils ne sont pas forcément réticents à des techniques qu'ils ne connaissent pas.

D'autres questions concernant d'autres idées reçues auraient pu être posées, par exemple l'existence d'effets secondaires à la mésothérapie ou l'existence de risques infectieux. L'échantillon a pu être influencé par le fait que les questions soient posées de manière fermée. D'autres réponses auraient pu être données si on avait posé une question ouverte comme: «quelles sont vos appréhensions concernant la mésothérapie?».

A propos des personnes ayant bénéficié de la mésothérapie

Seuls 20% de l'échantillon ont déjà eu recours à la mésothérapie. Cela peut paraître peu puisque l'étude a été réalisée dans un cabinet de médecine générale et de mésothérapie. Quand on compare avec une étude réalisée en 2005 qui avait pour but de définir la place de la mésothérapie dans une consultation de médecine générale à exercice particulier (ostéopathie et médecin du sport), on remarque que sur un échantillon de 138 patients, 44 avaient bénéficié de mésothérapie soit 32% (4).

Au niveau des pathologies traitées, la plupart des patients a bénéficié de la mésothérapie pour des pathologies douloureuses. La moitié d'entre eux avait déjà eu recours à d'autres traitements. Ces patients ont majoritairement trouvé la mésothérapie efficace puisque 69% ont évalué l'efficacité du traitement à 6 ou supérieure à 6 sur une échelle de 0 à 10. On peut quand même s'interroger sur la part de responsabilité de la mésothérapie sur l'amélioration des symptômes par rapport aux traitements associés. Quand on regarde la perception de ces patients sur la mésothérapie, on peut voir que seuls 2 patients sur 14 ont trouvé la technique douloureuse. En revanche, personne ne pense qu'il s'agit d'un traitement dangereux. On peut donc penser qu'aucun n'a eu d'effets secondaires suite au traitement. Il aurait peut-être été intéressant de leur poser directement cette question.

En ce qui concerne le coût du traitement, 3 personnes sur 14 estiment qu'il s'agit d'un traitement onéreux. Il est néanmoins difficile d'estimer à quel prix les patients évaluent le prix juste d'une séance de mésothérapie. Cette question aurait également pu être posée. Par ailleurs, même si ces 14 patients ont déjà eu recours à l'acte de mésothérapie, la moitié pense que l'acte est remboursé par la sécurité sociale. Il est intéressant de se poser la question du facteur financier. Est-ce que le fait de faire payer un acte non remboursé joue sur le résultat du traitement ou sur l'exigence des patients sur le traitement? Est-ce qu'en revanche, cela est un frein pour certains patients?

DONNÉES DE LA LITTÉRATURE

En 2010, l'INSERM tente d'évaluer l'efficacité de la pratique de la mésothérapie à visée thérapeutique. D'après l'institut, les travaux scientifiques évaluant la mésothérapie sont rares (1). Ainsi, d'après l'INSERM, en ce qui concerne l'efficacité de la mésothérapie, une seule étude est méthodologiquement acceptable. Elle a été réalisée dans la tendinopathie calcifiante symptomatique de la coiffe. L'essai était alors positif (mésothérapie supérieure au bras contrôle). De façon générale, il existe peu d'études scientifiques confirmant l'efficacité de la mésothérapie, via des études en doubles aveugles, randomisées, avec une population suffisante pour obtenir des résultats significatifs.

Concernant l'évaluation des effets secondaires, les études ENATOME 1 et 2 ont démontré l'excellente tolérance de la mésothérapie sur le plan local et général. Il est essentiel de valider la technique afin de répondre aux critères de l'Evidence Based Medicine et ainsi promouvoir la mésothérapie au sein des professionnels de santé. En effet, si l'on a vu que la mésothérapie était une pratique méconnue des patients, elle l'est aussi parfois de certains médecins. Ainsi, dans un mémoire réalisé en 2012, qui avait pour but d'évaluer sur un échantillon de médecins nantais, leurs connaissances de la mésothérapie, on remarque que même si la majorité de l'échantillon déclarait connaître la mésothérapie, seuls 27%

orientaient leurs patients en mésothérapie (5).

CONCLUSION

Cette étude quantitative prospective a été réalisée pour évaluer l'état des connaissances de la mésothérapie chez les patients d'un cabinet de médecine générale et de mésothérapie. L'enquête met en évidence une méconnaissance de la mésothérapie. Concernant la définition de ce traitement, peu nous donnent une réponse correcte. En revanche, les patients semblent peu réfractaires à de nouvelles pratiques puisqu'il existe peu d'appréhension ou d'idées reçues. Pourtant, la mésothérapie est une médecine encore peu pratiquée. Démontrer l'efficacité ainsi que l'absence d'effets secondaires de la mésothérapie par des études est essentiel pour promouvoir la mésothérapie auprès des patients et des professionnels de santé. Développer les formations ainsi que le DIU de mésothérapie permettra donc d'utiliser cet outil supplémentaire qui représente une alternative très intéressante pour traiter nos patients.

BIBLIOGRAPHIE

Barry C, Fallissard B. Evaluation de l'efficacité de la pratique de la mésothérapie à visée thérapeutique. Rapport INSERM. 2010; 6p.

Bénéton-Patouillard B, Rau L. Découverte et évaluation de la mésothérapie par les patients en cabinet de ville, dans le cadre de la prise en charge de pathologie musculo-squelettiques. La revue de mésothérapie. Septembre 2015 (n°153), p16-20.

Lazarus A, Delahaye G. Médecines complémentaires et alternatives: une concurrence à l'assaut de la médecine de preuves? *Les Tribunes de la santé*. 2/2007 (n° 15), p.79-94 www.cairn.info/revue-les-tribunes-de-la-santé-2007-2-page-79.htm.

Kormann P. Intérêt et prévalence de la mésothérapie dans une consultation de médecine générale à orientation de médecine du sport et d'ostéopathie. Mémoire DIU Paris. 2004/2005.

Durosoir H. Que savent les médecins généralistes de ville de la mésothérapie? Mémoire DIU Paris. 2011/2012.